

Première ébauche d'un spectacle écrit par Jacques Mancuso sur le travail de Jean Dasté, en dialogue avec les réflexions de son petit-fils Nicolas Allwright.

Intention :

C'est le public et son rapport au personnage, à l'image, et à soi-même que Nicolas Allwright met en jeu dans ce théâtre du personnage, dans cette nécromancie cinéphilique, en redonnant chair au fantôme cinématographique de son grand père pour prendre sa place, et inviter chacun à faire de même. En perspective apparaît la réflexivité de la littérature et du théâtre replacé dans l'histoire du Théâtre populaire.

Le spectacle est appuyé en filigrane ou directement sur les images précieuses de son grand père, Jean Dasté, conservées à la Maison Jean Vilar ou à l'INA, images de films, photos de Ito Josué (du public), captations de théâtre, et films de ses interprétations poétiques où il a voulu immortaliser son amour des grands textes ; Dario Fo, Char, Desnos, Michaux, Eluard, La Fontaine...

Voici les grandes articulations du montage de ce spectacle :

1 / Le cinéma

Le spectacle s'ouvre sur un rideau, traité comme un écran de cinéma.

Effet visuel de l'éclairage d'un écran noir et blanc des années 50, à lampe qui chauffe, apparition d'un trou de lumière, puis d'un trait horizontal et d'une image progressive en fondu. **Images d'un documentaire des actualités sur le rôle du théâtre et la décentralisation par Jean Dasté.**

Effet visuel d'un changement de chaîne / ouverture du rideau sur un deuxième écran, création d'une profondeur de champ.

Projection d'images de **films** : Renoir et Truffaut / travail sur le son et l'image, crissements

L'Atalante, Boudu sauvé des eaux, extraits de **Truffaut** où le caractère autobiographique devient lyrique, voix de Doisnel mise en musique /

Intervention du **piano** pour illustrer les images

Nicolas, grimé en **mime**, fait partie de cet écran, où l'image projetée sur lui le rend d'abord invisible.

2 / Le théâtre

En s'éloignant, Nicolas devient une ombre, une profondeur, et sa voix, fondue d'abord avec celle de Dasté, prend le relai de l'ombre pour achever les textes.

Transition :

« La lecture du metteur en scène, ses idées, font parfois écran entre la véritable action et le public, le comédien ne peut plus être alors dans son personnage, il est au service de la vision du créateur, lequel tient davantage au tableau qu'il veut montrer, qu'à la vérité et au sens de la pièce. Des

hommes de théâtre prétendent qu'on a besoin des images pour comprendre. Or, le verbe, quand il est créé pour le théâtre, exprimé et porté par l'acteur, n'a pas besoin d'accompagnant particulier. »

Jean Dasté

La voix de Nicolas prend le relai progressivement à mesure que la voix cinéphilique s'efface. Nicolas devient ainsi la voix d'ombre, une voix anonyme, celle de la poésie fondamentalement, venue d'un non-lieu, et d'un non-être, à la rencontre d'un public universel.

Texte : projection des captations du *Cercle de craie de Brecht* /

public de l'époque à l'image, premier rang en ombres chinoises / possibilité d'un rang de comédiens, si possible jeunes comédiens de l'école de théâtre Jean Dasté de Saint-Etienne, qui de dos, incarnent un chœur à l'antique, sur scène, fondu au public de l'époque. Son rauque du chœur.

Suite de la pièce sur scène (extrait) / travail sur les masques indiqué par Brecht / personnages en mouvement non masqués, et personnages représentant types fixés d'humanité masqués

et extrait de **Sartre** (le pour soi, **Situations**, **Huis-Clos** et la **Nausée**)

Arrêt brutal sur Sartre, changement scénographique : **Pirandello** – *Personnages en quête d'auteur*

Puis **Molière** – dénonciation des impostures – recours au masque de Commedia dell'arte – Compositions de textes mettant en évidence les tirades des emportements des personnages chez Molière – **pot pourri théâtral** – extrait de *la tâche*, pièce de Nicolas Allwright

Retour à *l'opéra de quatre sous* – enregistrement de Dasté – Chanson

Musique : création d'Elodie Sablier

Autour de Nicolas, le texte crée la musique, fait vivre la marionnette de Jean Dasté, la vraie, posée là, avec les masques. Par le corps d'une danseuse, la marionnette prend vie à cause du texte, elle danse sur la musique créée par le texte, créée pour le texte par Elodie Sablier, qui l'interprète dans la fosse.

Mise en lumière de la fosse qui approfondit le champ vers l'avant. Elle évoque aussi les origines du son au cinéma et son rôle illustratif.

Dans un premier temps, accompagné de cette musique, Nicolas apparaît visuellement en se **maquillant de noir**. Il est alors un personnage, une construction fictive. Sous les traits du personnage, il dialogue avec l'image de son grand-père ou avec le public en reprenant les textes et en les faisant varier. Il est à ce moment dans une double énonciation alternée, entre fiction et réel.. Le texte joue alors sur les jeux de sens impliqués par le regard et la mise en voix. Il est une accélération, reprise, ralentissement...

3 / La Poésie

Transition texte : « **Un chant d'oiseau, un soupir du vent, ne sont possibles que sur une scène où il n'y a pas d'arbre.** » Jacques Copeau

Décor : un platane

Son d'oiseau au piano / composition d'Elodie Sablier

Noir

Puis texte : « La nuit n'est jamais complète... » **Eluard** / par Dasté et Nicolas en alternance ou en réponse

le personnage s'avance en avant-scène et se dépouille du maquillage, qui laissera quelques stigmates. C'est la personne qui va apparaître sous le masque, sa peau.

4 – A la façon de Dasté mais aujourd'hui

Valise dans la main. Il s'assoit sous l'arbre, ouvre la valise et sort une marionnette. La danseuse disparaît.

Texte : **La forme idéale est pour moi celle des théâtres de la Grèce antique, tout ce qui tend dans l'architecture théâtrale moderne à retrouver le cercle facilite l'échange entre les acteurs et le public. Pour obtenir communion, recueillement, unité, les salles fermées ne devraient pas dépasser sept à huit-cents places, une salle rectangulaire qui convient au cinéma est contraire à une représentation théâtrale.**

Voix de Dasté, image projetée en désordre sur lui et le reste de la scène. Les comédiens viennent former un demi cercle autour de lui en fond de scène. La projection disparaît. Nicolas quitte l'ombre du mort, il redit les textes à sa façon à lui, avec une forte variation. La musique ne l'accompagne plus mais le précède, semble lui inspirer son texte (composition originale sur le texte).

Partition musicale tonique et alternativement méditative

5 / La vidéo du public sur la voix de Dasté

Une caméra portée arrive sur scène, sur balancier poitrine, tourne autour du comédien comme sur un plateau télé. Nicolas se fige totalement, le chœur se recouvre des masques et fait face au public. Puis la caméra sur la voix cherche l'interprétation du texte sur un visage de l'auditoire, projeté sur l'écran d'arrière scène en très gros plan. Visage d'un comédien, sans qu'on le sache, ce visage exprime l'adresse du poème et l'espace réflexif de la poésie, qui s'adosse à l'être lui-même. Il est filmé comme une mise en scène muette, comme chez Bergman, comme s'il y avait un miroir grossissant en arrière scène pour porter et représenter l'émotion, son destinataire et son auteur réel.

Tout à coup, rupture et variation sur le texte de *l'Avare*, tirade d'Harpagon :

« Mon esprit est troublé et j'ignore qui je suis, où je suis, et ce que je fais

Hélas mon pauvre art !

Gens !

Mon cher ami, on m'a privé de toit ! _ voix de Dasté _ vidéo

Je vois des gens...

6 / Autobiographie fictive

Dépouillé de tout, sous une douche de lumière simple, Nicolas parle de Dasté sans le dire, en disant il...

Portrait de l'artiste : **texte écrit pour le spectacle**. Il donne au public un discours, sur l'indicible outre tombe. Moment bref. Projection

Chanson : « Ma che ma che ! C'est pas fini d'avoir trahi tes vieux amis ? »

Sortie latérale devant le rideau qui s'est fermé doucement. Nicolas va chercher les jeunes comédiens et les tire sur scène, ils traversent en chantant, sans s'arrêter

Rideau. Générique de fin avec des images du TNP, figurant Dasté et la bande à Vilar, clôture par le générique de fin des infos et le trait de lumière central correspondant à l'extinction d'un poste noir et blanc.

Lumière dans la salle.

PRODUCTION NOMADES LANGUES. CONTACT: 06 59 52 03 70
